

Éditorial

Cher membre de Forum elle, Chère lectrice, cher lecteur

L'année du 60^e anniversaire de Forum elle bat encore son plein. J'espère que vous avez tous passé une journée Forum elle réussie et divertissante. Il est important de nous montrer et de chercher à entrer en contact avec des amies, voisines, connaissances, clientes ou encore lors de rencontres spontanées. Une organisation telle que la nôtre vit grâce aux personnes qui la marquent de leur empreinte. Je remercie toutes celles et tous ceux qui s'engagent avec passion pour Forum elle. Et je suis ravie pour toutes celles et tous ceux qui vivent de précieuses heures passionnantes avec Forum elle car la cohésion et les échanges sont très importants. Il est tout aussi important de se poser des questions et parfois, de relever des défis. C'est ainsi que nous avons regroupé des sujets de discussion dans ce bulletin. L'experte en médecine du travail, la Pr Dr Brigitta Danuser, de l'Université de Lausanne, aborde un sujet tabou en Suisse, quand il est question de travail et de maladie et qu'on peine à reconnaître l'influence du travail sur la santé. Elle nous invite à nous poser des questions. Je vous souhaite une lecture inspirante!



Beatrice Richard-Ruf
Présidente de la centrale
beatrice.richard@forum-elle.ch
www.forum-elle.ch

Sommaire

02 *Forum*
Tour de Suisse avec les sections
Adresses/Mentions légales

05 **Entretien**
L'experte en médecine du travail, la Pr Dr Brigitta Danuser: «Nous devons repenser le travail.»

08 *Campagne sanitaire*
Comment faire bouger les choses?
Jamais sans impulsions correspondantes.



11 *Des livres de femmes, pour les femmes*
Deux ouvrages remarquables viennent de paraître à Genève et Zurich.

14 *Forum elle*
Urgent: La section Vaud cherche présidente et autres membres du comité.

*Section Winterthour***Une alliance imbattable!**

Chaque gâteau aux cerises de Zoug est produit à la main.

Les 49 femmes de la section Winterthour ont découvert la fabrication des célèbres gâteaux au kirsch de Zoug. La pâtisserie produit en moyenne 360 gâteaux aux cerises par semaine – et tous les gâteaux sont préparés à la main. Un gâteau au kirsch de Zoug se compose de deux fonds japonais, de génoise, de sirop de cerises et de crème pâtissière à la cerise. La surface est saupoudrée de sucre glace et le bord du gâteau est orné de morceaux d'amandes grillées. Le gâteau au kirsch de Zoug mesure au maximum 5 centimètres de haut pour un diamètre minimal de 10 centimètres. Ce gâteau bénéficie d'une appellation d'origine protégée depuis 2015 sous le nom de «Zuger Kirschtorte» (gâteau aux cerises de Zoug) et peut être produit exclusivement dans le canton de Zoug. Il contient uniquement «Zuger Kirsch AOP» ou des «Rigi Kirsch AOP». Les membres de Winterthour se sont bien entendu rendus à la pâtisserie de Zoug en bateau.

Tour de Suisse

Section Haut-Valais

La fête avec «Narruvolch» et le chœur «Räguboguchörli»



Les membres de la section du Haut-Valais savent comment faire la fête – même en période de carnaval. Le «Fasnachts-hock» de la section Haut-Valais est chaque année un événement incontournable. Le «Bellevue» à Naters a fait salle comble avec 187 participantes. La «Senioren-bühne», le «Narruvolch» et le

«Räguboguchörli Oberwallis» ont été les garants de divertissements assurés et d'éclats de rire avec le soutien du groupe «Tärbiner Musikband Al dente». Les participantes ont mangé, bu et chanté, sans oublier les spécialités typiques du carnaval: cuis-ses dames et «Chruchtele», petits biscuits de carnaval du Valais. Vous trouverez différentes recettes sur Youtube et sur Internet pour les confectionner vous-même.

Section Saint-Gall

Musée des crèches de Stein am Rhein



Claudia et Josef Amrein ont collectionné de nombreuses crèches tout au long de leur vie. Une fois à la retraite, ils ont acheté la plus ancienne maison de Stein am Rhein, qui date de 1302, pour y installer leur «Univers des crèches». La section Saint-Gall a rendu visite à ce musée, également ouvert en été, au mois de décembre. Ce musée présente environ 600 crèches de 80 pays différents. Le groupe a entre autres pu savourer un dîner dans cette maison. L'été, l'idyllique jardin abrite un bistro. À ne manquer sous aucun prétexte: une promenade à travers la vieille ville de Stein am Rhein.

Section Berne

Découvrir la fabrication d'un journal chez Espace Media



Visite de la rédaction.



Modèle d'imprimante.

Le groupe Espace Media était une entreprise médiatique de Berne, sur le plateau suisse, fusionnée en 2008 avec Tamedia. La société, fondée en 1893, emploie environ 3400 collaborateurs en Suisse, au Danemark, au Luxembourg, en Allemagne et en Autriche. Elle est cotée en bourse en Suisse depuis 2000. 90 membres de la section Berne ont visité la rédaction à Berne et le centre d'impression. Après la visite de l'entreprise, les Bernoises ont pu assister à une conférence téléphonique de la rédaction avant de poursuivre la visite du centre d'impression, suivie d'un apéro.

Section Zurich

Opéra

La section Zurich a remporté un franc succès avec une visite guidée dans les coulisses de l'opéra. Quatre jours durant, les membres sont partis à la découverte de l'intérieur de l'opéra par groupes de 20 (parfois même avec deux visites simultanées). Les participantes se sont mises à l'aise sur les sièges rouges capitonnés des rangs supérieurs. Elles ont découvert de petits secrets en coulisses et ont pu observer les collaborateurs de l'opéra au travail. La visite de l'atelier des costumes a dû être tout simplement époustouflante car on y conserve des milliers de chaussures, rangées par couleurs. Viennent s'y ajouter une multitude de robes et de costumes. Une perruquière a présenté son travail. La visite guidée n'a pas seulement fourni des informations mais aussi des anecdotes. L'opéra de Zurich est également un employeur de taille avec environ 660 collaborateurs.



Section Schaffhouse

Usine de bougies



Il faut ici expressément féliciter la section Schaffhouse, qui ne propose pas seulement un programme annuel avec de nombreuses manifestations et excursions. La section Schaffhouse nous envoie également régulièrement des rapports. Ainsi, la rédactrice de ce bulletin pourrait remplir une édition complète du Tour de Suisse rien qu'avec les reportages de Schaffhouse (c'est aussi un appel lancé aux autres sections: dites-nous vous aussi ce que vous faites et les expériences que vous avez vécues!). La section a organisé une visite de l'usine de bougies Balthasar à Hochdorf pendant quatre jours au mois de juin, sortie en bateau sur le lac avec petit déjeuner inclus. Plus de 160 membres étaient de la partie. L'usine de bougies produit en moyenne environ 6 tonnes de bougies, soit 40000 unités par jour. Les participantes ont pu découvrir la production et 11 cuves en acier chromé, contenant 40000 litres de paraffine liquide.

Impressum

Editrice: Forum elle, www.forum-elle.ch, organe non statutaire de la Migros, politiquement et confessionnellement neutre. **Texte et rédaction:** Christine Loriol, www.christineloriol.ch.

Mise en page et impression: LD Media, Spreitenbach.



iM puls

Aujourd'hui, c'est
le moment de privilégier
les légumes.

Conseils et informations passionnants
concernant la santé sur migros-impuls.ch

MIGROS
M comme Ma santé.

«Le travail est un thème tabou»

Brigitta Danuser est professeure, experte en médecine du travail à l'Université de Lausanne. Elle estime que l'influence du travail sur la santé n'est pas suffisamment prise au sérieux en Suisse. Dans notre société, on ne se pose pas de questions critiques.

Madame la Pr Dr Danuser, que fait précisément une experte en médecine du travail?

L'image classique est la suivante: un expert en médecine du travail est actif dans une entreprise pour y conseiller l'employeur et les collaborateurs pour les questions liées au travail et à la santé. L'objectif consiste à ce que le travail ne nous rende

que le travail influe sur la santé mais ils ne disposent ni des outils, ni de la formation et du temps nécessaires pour s'en préoccuper. Ils ne demandent pratiquement jamais aux patient(e)s «Comment ça va au travail? Qu'est-ce qui vous préoccupe?»

Quand j'ai mal au dos, s'agit-il simplement de problèmes de dos personnels?

C'est souvent le cas. Dans le cadre de différentes études, nous avons demandé aux médecins s'ils sont fréquemment confrontés aux questions du «travail et de la santé». Il faut savoir que le travail influe sur jusqu'à 20 pour cent des nouveaux diagnostics. Mais rares sont les médecins à poser les bonnes questions.

Faudrait-il nous imposer aux patient(e)s?

Ce serait sans doute judicieux mais le problème est que ceux qui fournissent les premiers soins ne sont pas formés pour le «travail et la santé, respectivement la maladie». Nous ne disposons pas des moyens et des connaissances nécessaires pour savoir comment les relations des personnes à leur travail peuvent être façonnées ou modifiées. Les

«Rares sont les médecins qui posent les bonnes questions.»

pas malades mais nous aide à nous épanouir. En Suisse, la médecine du travail est méconnue et ses concepts sont peu ancrés au sein du corps médical. Ainsi, je partage mon temps entre enseignement et recherche et de nombreuses présentations, où je tente de démontrer où nous pouvons nous rendre utiles.

L'influence du travail sur la santé est sous-estimée?!

Tout à fait. On n'en a pas vraiment conscience en Suisse. Les médecins généralistes savent certes

Personnalité

La Dr med. Brigitta Danuser est professeure experte en médecine du travail à l'Université de Lausanne et directrice de l'Institut universitaire romand de santé au travail IST. Elle vit et travaille à Lausanne et Zurich. Elle est mariée au photographe Hans Danuser et a deux enfants adultes.

chiffres concernant les maladies professionnelles officiellement reconnues sont certainement encore plus élevés. En Suisse, les caisses d'assurance accident reconnaissent environ 120 cas de cancer dus au travail par an. Selon toutes les études internationales connues, il devrait s'agir au minimum de 5 pour cent de tous les nouveaux cas de cancer. En Suisse, nous enregistrons environ 30000 nouveaux cas de cancer par an.

Existe-t-il des initiatives dans le but de changer les choses?

Il existe différentes initiatives médicales ou parlementaires. Mais ces initiatives ont toutes échoué. En fait, nous n'avons même pas de loi préventive. Nous n'arrivons pas à imposer des questions ayant trait au travail. Le travail est un thème tabou

«J'espère que les gens voudront peu à peu travailler différemment.»

en Suisse, voire même une «boîte de Pandore», selon la formule employée par un de mes collègues.

Que faut-il entendre par-là?

Le travail est vu uniquement comme quelque chose de positif. Le travail est une valeur cruciale pour notre société. L'estime que l'on porte à une personne ou la façon dont elle est intégrée et comment elle se perçoit elle-même, se fait via le travail, à savoir le travail rémunéré. Nous ne voulons pas vraiment réfléchir au fait que le travail peut également présenter des aspects négatifs. Nous devons donc attacher

plus d'importance au travail et aux maladies et développer les compétences nécessaires. Cela ne vaut pas seulement pour la vie professionnelle active mais aussi après le départ à la retraite. Les personnes travaillant dans de mauvaises conditions meurent plus jeunes, ce dont témoignent de nombreuses études. Les pays d'Europe du Nord gèrent nettement mieux la question du travail et de la santé que la Suisse et sont tout aussi riches. Nous n'autorisons pas les questions et la critique liées au monde du travail. Nous étouffons ce thème dans l'œuf.

Devons-nous d'abord être plus malades?

J'espère que les gens vont peu à peu vouloir travailler différemment. Sur le plan politique, nous allons certainement assister à un durcissement. Je lutte depuis dix ans contre des réglementations plus strictes dans la loi du travail. Le travail de nuit se libéralise de plus en plus alors qu'il représente un vrai danger pour la santé – avec plus de cancers du sein, de maladies intestinales, d'infarctus et de problèmes psychiques. Mais le travail de nuit n'est pas considéré comme critère pour les maladies professionnelles, bien qu'il représente un risque sanitaire clairement établi.

Vous allez partir à la retraite dans deux ans et pourtant, vous travaillez à un livre consacré au «Retour au travail – Travailler avec et après une maladie». Pourquoi?

La médecine du travail est le domaine médical le plus interdisciplinaire. Mais de nombreux étudiants ne la connaissent même pas. Toutes les universités de Suisse alémanique proposent quatre heures



de cours de médecine du travail – pendant toute la durée des études! À Lausanne et Genève, ce sont au total 20 heures car c’est là que je dispense mes cours. Nous faisons un vrai travail de fond à Lausanne. Je me penche sur le thème du «Retour au travail» depuis quinze ans et c’est très important. La question de savoir comment «travailler avec une maladie» peut fonctionner et les conditions requises m’ont toujours intéressée.

Quelles sont les maladies avec lesquelles nous travaillons?

Avec toutes les maladies possibles et imaginables: du diabète, en passant par les problèmes de dos, les opérations de toutes sortes, les cancers, etc. Mais le «retour au travail» est nettement plus difficile lorsque la maladie a été provoquée, entièrement ou en partie, par le travail lui-même. Ou si le travail engendre davantage de symptômes. De nombreuses personnes, souffrant de maladies, travaillent et le nombre

de personnes concernées augmente à partir de 50 ans. Les accidents sont mieux gérés, à la fois en ce qui concerne les indemnisations et l’assistance, mais un accident est un événement qui est toujours notifié à la caisse. Si un médecin ne réagit pas correctement en cas de maladie, le patient ne pourra éventuellement plus jamais reprendre le travail.

Faut-il d’abord changer notre façon d’aborder le travail pour que les choses changent?

Si nous n’avons pas compris d’ici vingt ans que nous devons revoir notre relation et notre rapport au travail, nous aurons de sérieux problèmes. La numérisation et l’automatisation vont contribuer à renforcer massivement ces problèmes. Nous avons besoin de nouvelles approches pour le travail: qu’est-ce que le travail? Quel est son but? Que considère-t-on comme travail? Les prochaines années vont nous contraindre à nous poser ces questions.



Il faut s'activer

Alimentation, activités physiques, détente – c'est le trio inébranlable sur lequel misent tous ceux qui veulent aider les autres à vivre plus sainement. Migros les a rejoints au début de cette année en lançant «iMpuls».

Il va de soi que nous le savons tous! Ceux qui veulent prendre soin d'eux-mêmes, ne devraient pas simplement rester assis derrière leur bureau ou devant leur téléviseur, allongés sur leur canapé. Nous avons besoin de bouger, même quand nous pensons que nous aimerions mieux ne pas pratiquer d'activités physiques. Nous savons aussi ce que

nous devrions manger: pas trop, pas trop gras, de façon équilibrée, pas de régimes improbables, etc. Sans aucun doute. Et nous devons aussi nous reposer, nous détendre, faire des pauses, dormir suffisamment... Ça va de soi et nous le savons tous, pas vrai? Si seulement nous pouvions nous activer ou nous en tenir à nos bonnes résolutions.



Migros a donc appelé son initiative de santé «iMpuls». Le terme «d'impulsion» vient du verbe latin «impellere», signifiant «défoncer, stimuler, inciter». C'est précisément l'objectif poursuivi par cette initiative: donner une impulsion, une incitation de façon à intégrer les impulsions pour la santé dans la vie quotidienne. Car nous savons tous que seul ce qui est vécu comme normal au quotidien a une chance de durer.

Une impulsion peut aider

L'action «iMpuls» a été lancée au mois de janvier et va durer plusieurs années. Elle vise à promouvoir un style de vie sain avec des activités physiques, de la détente et de la prévention avec différentes actions, manifestations, conseils, recettes et recommandations d'experts. Le

point de départ et la plateforme afférente sont le site Internet «iMpuls», qui s'adresse expressément à un large public. Il est parfaitement ordonné et se penche sur de nombreux thèmes dans différents formats, par exemple avec les réponses d'experts à des questions comme «Pourquoi ai-je un point de côté au bout de seulement quelques minutes de footing?» ou encore «Est-ce que le travail multitâche est une solution performante ou une aptitude épuisante?». Le site se penche sur des questions comme le risque de diabète mais propose aussi des recettes avec des framboises ou des exercices pour les abdominaux. Les offres de Migros pour la santé ne sont pas une nouveauté mais elles sont maintenant regroupées sous la marque «iMpuls».

www.migros-impuls.ch

Migros est actif dans le domaine de la santé depuis 40 ans. Ça vaut la peine de surfer sur le site Internet d'iMpuls.



Pour une propreté durable

MIBELLE GROUP DÉVELOPPE DES PRODUITS DE NETTOYAGE ET DE LESSIVE MODERNES, ADAPTÉS AUX BESOINS DES CONSOMMATEURS. BIEN QUE L'ÉVOLUTION DES TENDANCES SOIT SURVEILLÉE SANS CESSÉ, LA PERFORMANCE DE NETTOYAGE IMPECCABLE RESTE TOUJOURS UN DES FACTEURS LES PLUS IMPORTANTS DU DÉVELOPPEMENT.

Les produits de lessive et de nettoyage Migros Plus allient performance et biodégradabilité élevée. Toutes les formules ont été révisées récemment, elles sont faites avec des matières premières naturelles qui repoussent et elles contiennent aussi, c'est nouveau, des actifs à base de plantes européennes.

L'assortiment de Migros Plus est en vente exclusive chez Migros.

www.mibellegroup.com



Les femmes en 2017

Deux remarquables ouvrages, écrits par des femmes, sont parus au début de l'été, l'un à Genève, l'autre à Zurich: «Le pouvoir de l'injure» et «Iris von Roten. Eine Frau kommt zu früh – noch immer?» («Iris von Roten. Une femme arrive trop tôt – encore?»). Un guide de prévention et un regard en arrière.

Le film suisse de l'année est «Die Göttliche Ordnung» («L'Ordre Divin»). La réalisatrice Petra Volpe y présente la lutte des femmes suisses pour le droit de vote de façon parfois très humoristique. À ce jour, ce film a attiré plus de 300'000 spectatrices et spectateurs dans les salles en Suisse. Ce film a remporté de nombreux prix en Suisse et à l'étranger. Il a remporté un succès fulgurant dans des festivals de New York à Sydney et il a même été projeté en Allemagne, en Autriche et en Amérique du Nord. Il suscite partout de nombreux reportages dans la presse et des interviews télévisées. Il est donc logique que l'Office fédéral de la culture ait désigné «L'Ordre Divin» pour représenter la Suisse dans la course aux Oscars.

De quoi s'agit-il? Le film est sorti à un moment où les femmes du monde entier commencent à nouveau à se mobiliser et à redescendre dans la rue. C'est notamment dû à l'élection de Donald Trump comme président américain et à la «Women's March» le lendemain de sa prise de fonction au mois de janvier, mais pas seulement. Des millions de femmes, d'hommes et d'enfants sont descendus dans la rue – pas seulement aux États-Unis mais dans le monde entier.

C'est également le cas en Suisse: en janvier à Genève, en mars à Zurich. Dans les médias, sur les réseaux sociaux et sur le marché du livre, les thèmes féminins et explicitement féministes jouissent d'une attention accrue. De nouvelles générations de femmes s'activent – et des questions et thèmes récurrents ne sont toujours pas résolus... comme par exemple comment concilier vie de famille et vie professionnelle ou encore le thème «à travail égal, salaire égal».

Deux ouvrages de trois femmes suisses sortent donc juste au bon moment. L'un est paru à Genève,

«L'injure est la plaque tournante du trafic des violences ordinaires.»

Caroline Dayer

uniquement en français, «Le pouvoir de l'injure», de Caroline Dayer. Le deuxième ouvrage est paru en allemand à Zurich: «Iris von Roten: Eine Frau kommt zu früh – noch immer?» d'Anne-Sophie Keller et Yvonne-Denise Köchli. Nous vous présentons ces deux ouvrages et leurs auteures aux pages suivantes.



© Photo: Jutta Jacobi

Anne-Sophie Keller

Iris von Roten

Eine Frau kommt zu früh – noch immer?

Iris von Roten (1917-1990) aurait eu 100 ans en 2017. Son ouvrage féministe «Frauen im Laufgitter» («Femmes dans le parc à bébé») est paru en 1958, faisant instantanément d'elle une des personnes les plus critiquées de Suisse. Son livre a provoqué un tollé général. On lui a même reproché d'être largement responsable de l'échec de la première votation populaire sur le droit de vote des femmes en Suisse en février 1959. L'éditrice et journaliste Yvonne-Denise Köchli a rendu hommage à Iris von Roten en 1992 avec son livre «Eine Frau kommt zu früh», deux ans après le suicide de l'auteure et un an après la célèbre «grève des femmes» (du 14 juin 1991). Dans son ouvrage actuel sur von Roten, elle a remanié le texte de sa biographie

consacrée à von Roten. Elle a permis à la jeune féministe Anne-Sophie Keller d'y regarder de plus près en portant un regard neuf et actuel sur le sujet. Keller se penche sur ce qui fait mal: sur les exigences d'Iris von Roten, qui ne sont pas encore remplies de nos jours. Elle tire la conclusion suivante: Iris von Roten reste d'actualité et importante pour les jeunes femmes du XXI^e siècle. La partie biographique d'Yvonne-Denise Köchli est tout aussi intéressante car nous oublions rapidement bien des choses! Ça vaut la peine de relire certains passages pour se les remémorer. Pas besoin d'être féministe pour ça. Le 9 novembre 2017 la légende féministe Iris von Roten sera honorée lors d'une conférence à l'Université de Berne.



ISBN 978-3-905795-55-4
Édition Xanthippe, 2017.
360 pages.
Fr. 39,80/€ 35,80
www.xanthippe.ch



© Photo: Irina Popa

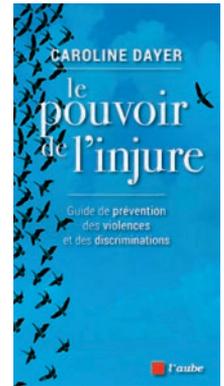
Caroline Dayer

Le pouvoir de l'injure

Guide de prévention des violences et des discriminations

L'auteure Caroline Dayer a entre autres obtenu un doctorat à l'Université de Genève (en psychologie et en sciences de l'éducation). Au bout de 13 ans d'enseignement et de recherche à l'Université de Genève, elle travaille comme experte en prévention de la violence et de la discrimination pour le canton de Genève depuis 2017. Son nouvel ouvrage est sorti le 8 mars, à l'occasion de la journée de la femme. Avec «Le pouvoir de l'injure», Caroline Dayer présente une analyse des mécanismes des violences, sévices et discriminations pour en faire un manuel de prévention. Caroline Dayer: «L'injure est la plaque tournante du trafic des violences ordinaires. Elle capture et défigure. Elle grave la mémoire et l'histoire. Son spectre

plane comme une épée de Damoclès sur elle et n'est que la pointe de l'iceberg des rapports de pouvoir. L'injure entraîne l'armure et pousse au combat.» Articulant éclairages théoriques et entretiens de recherche, Caroline Dayer explore l'injure en tant qu'expérience, concept et vecteur. À travers cet angle, elle interroge plus largement la prévention des discriminations. Du harcèlement de rue au (cyber) harcèlement scolaire, du travail au foyer, l'injure opère comme un outil de contrôle et de sanction de la police du genre. Se pose alors la question de savoir comment intervenir à chaud et prévenir à froid... Cet ouvrage propose des pistes de réflexion et d'action, de recherche et de formation, et invite à dessiner des horizons solidaires.



ISBN 978-2-8159-2183-1
Éditions de l'Aube, 2017.
96 pages. € 14.-
www.editionsdelaube.com

Urgent: La section Vaud cherche une nouvelle présidente

Le comité de la section Vaud du Forum elle a besoin de nouvelles forces – et c'est aussi urgent que dramatique: non seulement la section Vaud cherche une présidente (à partir de l'Assemblée Générale en 2018), mais aussi une trésorière (1^{er} janvier 2018), et des responsables du programme culturel et du programme général (le plus vite possible!). Même si les postes de présidente et de responsable du programme général pourraient être cumulés, le stress de trouver des femmes prêtes à s'engager est immense: «Attention, si nous ne recevons pas rapidement des candidatures pour les programmes et la trésorerie, la section vaudoise sera

malheureusement dissoute à la fin de cette année», écrit le comité dans son annonce.

Les responsables des programmes «général» et «culturel» devront déjà fonctionner dès maintenant, afin de préparer les programmes 2018, le trésorière dès décembre 2017.

Tous les membres et toutes les lectrices sont invitées à y réfléchir, soit qu'elles se proposent elles-mêmes, soit qu'elles en parlent à des personnes qui pourraient être intéressées.

Pour tout renseignement complémentaire, les personnes intéressées peuvent prendre contact avec la présidente, Marylise Bezençon au tél. 021 702 29 66



aproz®

**L'EAU MINÉRALE NATURELLE
DES ALPES VALAISANNES**

Bon à savoir

500 ans de Réforme

Les femmes de la Réforme

Le 500^e anniversaire de la Réforme sera encore une fois à l'ordre du jour le 31 octobre, le jour de la Réforme, quand les chrétiens protestants commémoreront Martin Luther. De nombreuses manifestations auront également lieu tout au long de l'année à Zurich pour Zwingli et à Genève pour Calvin. Mais qu'en est-il des femmes de la Réforme? La Réforme n'a nullement été uniquement une affaire d'hommes! Les femmes importantes pour la Réforme sont mises à l'honneur sur le site Internet de l'anniversaire de la Réforme.

www.500-Jahre-Reformation.ch

Vote pour la révision 2020 de l'AVS

L'AVS des femmes

La votation populaire sur la prévention vieillesse 2020 se déroulera le 24 septembre. Selon les dires du Conseil fédéral, «elle vise à garantir la pérennité des retraites et à adapter la prévention vieillesse à l'évolution de la société». Le Département fédéral de l'intérieur a rédigé un document intéressant à ce sujet sous le titre «Conséquences de la réforme pour les femmes», disponible en allemand, français et italien sur le site Internet de l'État fédéral ou sur Google en saisissant son titre et en ajoutant «Hintergrunddokument» («document de référence»).

www.admin.ch

Projet commun

Tavolata en Romandie

L'idée est convaincante et fonctionne depuis déjà quelques années en Suisse alémanique et maintenant également en Romandie. Des personnes pleines d'initiatives lancent une table ronde chez eux et d'autres personnes intéressées les rejoignent pour manger tous ensemble, discuter et rester en contact. Le site Tavolata indique en allemand, français et italien comment ça fonctionne.

www.tavolata.ch

SAO Association

Des femmes s'engagent pour les femmes réfugiées

Raquel Herzog, d'Argovie, s'est spontanément rendue à Lesbos pour Noël 2015 pour aider les réfugiés, bloqués par milliers sur cette île. L'année der-



nière, Raquel Herzog a fondé l'association SAO. Cette association s'occupe des femmes et de leurs enfants en fuite. Cet été, SAO a inauguré le «Bashira Community- and Empowerment-Centre» sur l'île de Lesbos.

www.sao.ngo

Chiffre

60

ans de Forum elle et encore trois mois pour nous engager encore davantage pendant cette année d'anniversaire, pour gagner de nouveaux membres et collègues, chercher de nouvelles idées pour le programme de l'année prochaine et pour inviter des amies, connaissances, voisines, collègues à se joindre à la section respective. C'est parti!



Faites fructifier vos économies avec les fonds durables.

Nos fonds durables profitent aussi aux générations futures: ouvrez un plan d'épargne en fonds dès 50 francs. Laissez-vous convaincre sur banquemigros.ch/fonds.

BANQUEMIGROS
Elle fait toute la différence.